

Menton Vallées

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

LA BRIGUE

Festival de Musique ancienne de la Roya
À 18 h, en la collégiale Saint-Martin.
L'Ensemble Artificioso : Schmelzer et Biber - Musiques tchèques et autrichiennes du XVII^e siècle.

MOULINET

Soirée ciné : projection *La Joutre, en toute intimité*

À 20 h 45, à la salle des fêtes. Un film de Ronan Fournier-Christol et de Stéphane Raimond, suivie d'un moment d'échanges avec une garde-monitrice du Parc national du Mercantour. Réservation auprès de l'Office de Tourisme.

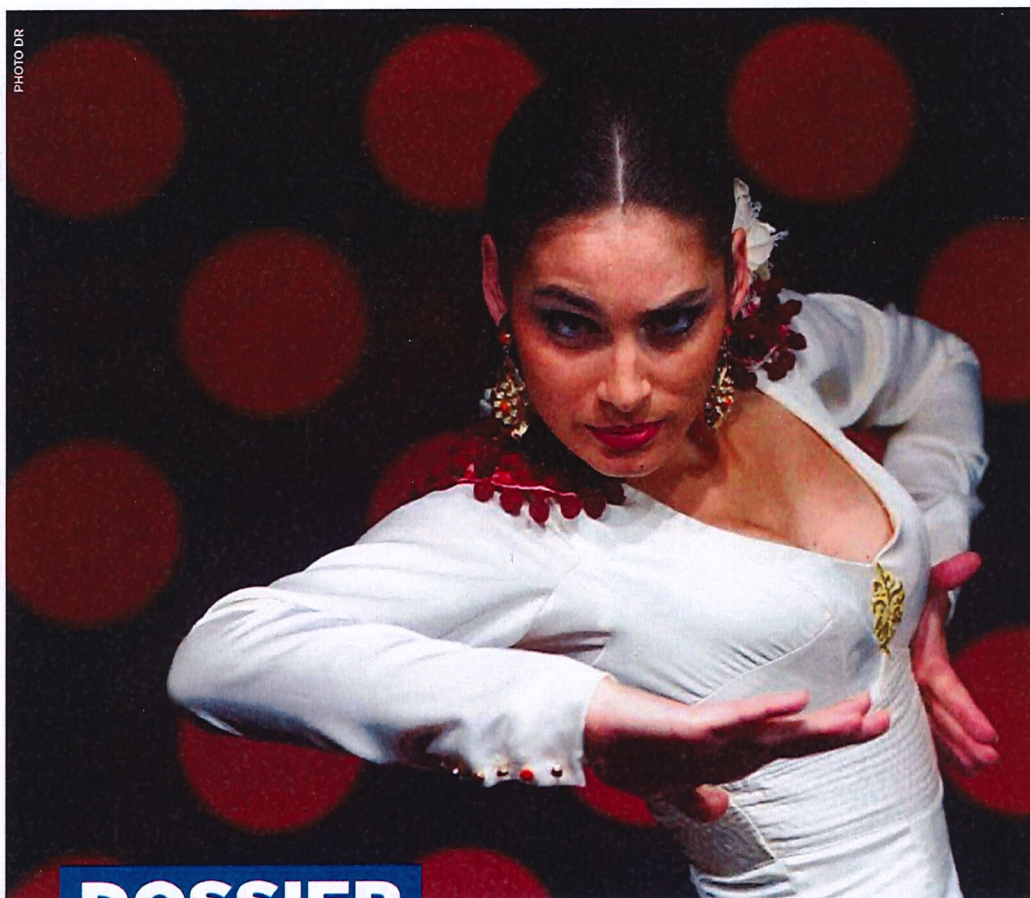
SOSPEL

Cérémonie de commémoration des Martyrs de l'Albaréa

À 9 h 30, cérémonie commémorative au Tertre des Fusillés avec la participation de la Lyre Sospelloise. À 10 h 30, messe en la cathédrale Saint-Michel. À 11 h 30, cérémonie au cimetière sur la stèle des Martyrs de l'Albaréa, suivie d'un verre de l'amitié aux abords du cimetière.

EN
PREF

La plage des Sablettes
fermée tôt ce matin



DOSSIER

Gorbio À cette occasion, les créateurs du festival reviennent sur la naissance de ce rendez-vous estival devenu incontournable dans le village du Mentonnais.

Le festival de flamenco fête ses 25 ans

DAR CLARA BROWARNY / CBROWARNY@NICEMATIN.FR

BREF

En raison de la présence d'algues vertes dans la baie des Sablettes, le SMIAGE va mener une opération de brassage des eaux afin de favoriser leur renouvellement. L'opération se tiendra du mercredi 12 au vendredi 14 août tous les matins. La baignade sera interdite sur l'ensemble de l'anse Est des Sablettes, de 6 à 8 heures.

nice-matin

Nous contacter

MENTON ET VALLEES

5, rue Masséna, 06500 Menton
Tél. : 04 93 41 72 60
E-mail : menton@nicematin.fr

Abonnements

Tél. : 04 93 18 28 38

Publicités

Tél. : 04 93 18 70 00

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

LA BRIGUE

Festival de Musique ancienne de la Roya
À 18 h, en la collégiale Saint-Martin.
L'Ensemble Artificioso : Schmelzer et Biber - Musiques tchèques et autrichiennes du XVII^e siècle.

MOULINET

Soirée ciné : projection *La loutre*, en toute intimité

À 20 h 45, à la salle des fêtes. Un film de Ronan Fournier-Christol et de Stéphane Raimond, suivie d'un moment d'échanges avec une garde-monitrice du Parc national du Mercantour. Réservation auprès de l'Office de Tourisme.

SOSPEL

Cérémonie de commémoration des Martyrs de l'Albaréa

À 9 h 30, cérémonie commémorative au Tertre des Fusillés avec la participation de la Lyre Sospelloise. À 10 h 30, messe en la cathédrale Saint-Michel. À 11 h 30, cérémonie au cimetière sur la stèle des Martyrs de l'Albaréa, suivie d'un verre de l'amitié aux abords du cimetière.

EN
BREF

La plage des Sablettes
fermée tôt ce matin

En raison de la présence

PAR CLARA BROWARNYJ / CBROWARNYJ@NICEMATIN.FR

« **LE FESTIVAL** de Gorbio c'est notre bébé, puisque c'est nous qui l'avons créé, avec M. Isnard » confie au téléphone Isabel Cortes, la directrice artistique du festival. Sous l'impulsion de Michel Isnard, le tandem a imaginé la première édition du festival en 2001. À ce moment-là, jamais ils n'auraient pensé qu'un quart de siècle plus tard le festival battrait son plein chaque été. Avec un public passionné toujours au rendez-vous.

Certains artistes de flamenco que l'on pourra admirer sur scène ce week-end n'étaient même pas nés au moment de la création du festival ! C'est le cas de Claudia de Utrera. Née à Madrid en 2007, la danseuse professionnelle s'inscrit dans la relève du flamenco traditionnel. Elle dansera les trois soirs aux côtés de Claudia Cruz, une figure du baile flamenco, aussi surnommée « La Princesa de

Cádiz ».

Un festival à rayonnement international

La présence de la nouvelle génération sur les planches de Gorbio, témoigne de l'importance du festival sur la scène flamenco



« Un flamenco familial, un flamenco festif, et avec beaucoup d'émotions. »

ISABEL CORTES
DIRECTRICE ARTISTIQUE

à l'international.

Mais rembobinons. Comment est né le festival de flamenco il y

a 25 ans ? Et comment la place de l'Orme de Gorbio a pu devenir en vingt-cinq ans, un rendez-vous incontournable de cet art traditionnel andalou ?

Tout commence par un maire gorbarin mordu du genre. En 1999, Michel Isnard, fraîchement élu au conseil municipal, souhaite mettre le village aux couleurs de la culture andalouse, dans laquelle il a baigné toute son enfance grâce à sa mère espagnole. Et il a l'ambition de partager sa passion au plus grand nombre. Son désir ? Que le rythme du flamenco flotte dans le village. Que les mélodies résonnent sur la place de l'Orme. Que la danse marque les cœurs et les esprits des adeptes comme des novices.

Pour cela, Michel Isnard assiste aux représentations flamencas du département, à l'affût d'artistes à inviter. À Monaco, en 1998, il ren-



DOSSIER

Gorbio À cette occasion, les créateurs du festival reviennent sur la naissance de ce rendez-vous estival devenu incontournable dans le village du Mentonnais.

Le festival de flamenco fête ses 25 ans

PAR CLARA BROWARNYJ / CBROWARNYJ@NICEMATIN.FR



La place du village médiéval de Gorbio accueille chaque année plus de mille personnes venant assister aux spectacles de flamenco. PHOTO M.A



Le flamenco est une façon de vivre et de jouer ensemble qui reflète le mode de vie de la communauté gitane. PHOTO DR

En 2001, l'ambition d'Isabel Cortes et de Michel Isnard est de proposer « un flamenco familial, un flamenco festif, et avec beaucoup d'émotions. » Celui qui se joue quotidiennement dans les familles gitanes. Un art spontané, improvisé, mais toujours dans la transmission des chants sacrés.

Un festival familial et authentique

Vingt-cinq ans plus tard, l'esprit familial et authentique du festival perdure. « Chaque année on programme des artistes pour montrer le flamenco que nous aimons », confie fièrement la danseuse. Cet été encore, le festival rassemble des artistes traditionnels et contemporains, qui, une fois sur scène, performeront ensemble dans l'héritage flamenco.

Finalement, hier ou aujourd'hui, en 2001 ou en 2026, le festival de flamenco n'a pas changé. Si ce n'est la notoriété qu'il a gagnée grâce à l'interprétation des plus grands artistes de flamenco français et espagnol. Mêmes valeurs, même public et même lieux. Le charme du festival ne s'est pas perdu. « Je souhaite que le festival reste le même et qu'il existe encore pendant 25 ans » espère la directrice artistique. ■

l'oral de génération en génération. Car dans la culture gitane, le flamenco se pratique en famille. « C'est naturel de jouer parce que la musique est quelque chose de très important chez nous. C'est vital au même titre que de manger, de boire, et de respirer », se livre Juan Fernandez, un chanteur et guitariste au sein de la compagnie de flamenco Chanelas. Avec son groupe à la fin des années quatre-vingt-dix, l'artiste a participé au tout premier spectacle de flamenco de Gorbio. Donnant naissance, deux ans plus tard, au festival tel qu'on le connaît aujourd'hui.

« Ça se fait naturellement car la musique fait partie de nous »

Pratiqué quotidiennement dans les familles gitanes, le flamenco surgit spontanément. « On ne se donne pas rendez-vous pour danser, ça se fait automatiquement », confie Juan Fernandez. « Lorsque quelqu'un vient à la maison, à un moment quelqu'un va sortir une guitare et tout le monde va jouer. Mais il n'y a pas d'indications, pas de rencontre. Ça se fait naturellement car la musique fait partie de nous. »

C'est un état d'esprit, une façon de vivre et de jouer ensemble qui reflète un mode

nu comme un élément culturel précieux. Pour le sauvegarder, le flamenco a été labellisé « patrimoine culturel immatériel de l'humanité » par l'Unesco en 2010. ■

« Je me rappelle un festival très familial »

APRÈS 25 ÉDITIONS, le festival de flamenco de Gorbio est-il devenu un rendez-vous incontournable de la culture andalouse à l'international ? C'est la question que nous avons posée à Claudia Cruz, l'une des grandes figures de la danse flamenco connue comme « La Princesa de Cádiz », l'invitée des festivités ce week-end.

Est-ce que le festival de flamenco de Gorbio rayonne à l'international ?

Je ne dirai pas que c'est un festival très connu. J'en ai entendu parler parce que j'ai été contactée par des collègues à moi de Madrid, avec qui j'avais déjà travaillé. Ils m'ont appelée en me demandant si je souhaitais venir à Gorbio pour danser avec d'autres artistes lors d'un week-

entendu parler. Mais pourtant, il a acquis une notoriété au sein de la profession d'artistes. Il existe depuis de nombreuses années. Beaucoup d'artistes connus y sont passés. Donc je dirai que le festival de Gorbio est reconnu du moins au sein de la profession d'artiste, oui.

Que pensez-vous du festival de Gorbio ?

Je suis venue performer au festival de flamenco de Gorbio pour la première fois en 2022. Et j'ai un souvenir très positif du festival. Je me rappelle un festival très familial, très proche du public. C'était convivial, et on dansait avec plusieurs autres artistes, c'était magique. Et puis les gens du village sont merveilleux. Ils m'ont vraiment bien accueillie. J'ai adoré Gorbio, et je suis ravie de pouvoir y retourner cette année.

Quelle est la différence entre danser pour un public français et un public espagnol ?

Pour moi il n'y a pas vraiment de différence car chaque public mérite le respect. On danse avec la même envie, avec le même cœur que ce soit pour tel ou tel public. J'envisage ma performance sur la scène de Gorbio comme une expérience de plus à vivre. Cela fait de nombreuses années que je suis

contre la compagnie Chanelas dirigée par Juan Fernandez. Qu'il fera venir à Gorbio pour une représentation grand public et commerciale quelques mois plus tard.

« Je veux ce flamenco pour mon village »

L'année suivante, invité au spectacle de flamenco de Tourrettes-sur-Loup, c'est la révélation : cet art qu'il affectionne tant se joue devant ses yeux. La danseuse Isabel Cortes et son mari, le chanteur Luis de Almería, enflamment la scène. « Il est venu nous voir à la fin et il a dit "je veux ce flamenco pour mon village" », se rappelle la danseuse née dans une famille gitane originaire de

Malaga.

Après deux éditions dans le petit village du Mentonnais accompagnée d'autres artistes de la région, Isabel Cortes souhaitait proposer autre chose pour le public. « On ne pouvait pas venir chaque année. Même s'il y avait d'autres artistes avec nous, il fallait quand même qu'on présente autre chose. Ce n'était pas intéressant pour les gens de voir les mêmes personnes chaque année. Alors avec M. Isnard, on a décidé de créer ce festival. »

Un week-end dédié à la culture gitane andalouse est alors imaginé. Aux spectacles de flamenco se sont ajoutés la désormais traditionnelle paella géante, ainsi que des stages d'initiation dispensés par Isabel Cortes elle-même – toujours dans l'idée de partager cet art et de le rendre accessible à tout le monde.

Le flamenco, un art sacré chez les familles gitanes

EMPREINT D'ÉMOTIONS ET de caractère, le flamenco jaillit des corps et des âmes comme un cri du cœur. Par la fusion du chant (cante), de la danse (baile) et de la guitare (toque), c'est un peuple entier qui s'exprime. Aussi bien dans la joie que dans la tristesse, dans la célébration que dans le recueillement. La communauté gitane vibre au rythme des accords sacrés et du martellement des pas de danse. Faisant vivre une histoire ancestrale ancrée dans les terres d'Andalousie.

Depuis la naissance du flamenco au XV^e siècle en Basse-Andalousie, il se transmet à

de vie. Les mélodies traditionnelles se mêlent aux accords et mouvements de danse improvisés dans un langage teinté d'émotions et de sacré.

Cet art traditionnel est recon-

end, et j'ai dit oui sans savoir à quoi m'attendre.

Le festival de Gorbio n'est pas un festival connu au même titre que celui de Séville bien entendu. Le public n'en a jamais

dans la profession et j'ai visité beaucoup de pays différents. À chaque représentation, c'est pour moi, comme une aventure, que j'accepte avec enthousiasme et envie. ■

Le flamenco est la fusion du chant, de la danse et de la guitare.
PHOTO DR

